



Dégâts d'un obus militaire qui a frappé un immeuble en banlieue de Kiev le 25 février 2022 © Daniel LEAL / AFP

Communiqué de presse

## Ukraine : les bombardements en zones peuplées causent de terribles souffrances aux civils

Genève, le 2 mars 2022. **Depuis le 24 février 2022 et le début du conflit militaire de grande ampleur en Ukraine, les principales villes du pays ont subi des bombardements intensifs. Selon les premiers rapports, au moins 100 civils ont été tués et 300 blessés. Les bombardements et les pilonnages en zones peuplées causent des dommages aux civils qui sont tragiquement prévisibles. Handicap International demande la fin immédiate des hostilités et exige que les civils et les infrastructures civiles soient protégés des effets de la guerre.**

« Certains affirment effectuer des 'frappes chirurgicales' mais nous savons qu'en réalité l'imprécision et la puissance des armes explosives provoquent inévitablement des dégâts sur les civils. Une frappe visant une cible militaire, comme un aéroport, par exemple, peut endommager une zone résidentielle située à 300 mètres de distance », explique Daniel Suda-Lang, Directeur de Handicap International Suisse.

**Daniel Suda-Lang, directeur de Handicap International en Suisse est disponible pour des interviews en français et allemand.**

### Un schéma récurrent de souffrances

Les conflits récents marqués par l'utilisation massive d'armes explosives en zones peuplées - Syrie, Yémen, Irak, Est de l'Ukraine entre 2014 et 2017 et dans le Haut-Karabakh en 2020 - montrent un schéma récurrent de dommages causés aux civils.

Lorsqu'elles sont utilisées en zones peuplées, 90% des personnes blessées et tuées par les armes explosives sont des civils. Selon les Nations unies, au moins 400 civils sont déjà tués ou blessés en Ukraine, principalement par des armes explosives utilisées en zones peuplées, dont des tirs d'artillerie lourde, des systèmes de roquettes à lanceur multiple et des frappes aériennes. À Kiev et dans d'autres villes, dont Kharkiv, des familles se terrent dans les stations de métros et les sous-sols pour se protéger des bombardements et des pilonnages.

Lors du précédent conflit à l'Est de l'Ukraine entre 2014 et 2021, plus de 14'000 personnes ont été tuées, dont près de 3'400 civils. Les civils représentaient 89% des victimes des armes explosives.

Les bombardements massifs provoquent des blessures complexes et des traumatismes psychologiques. Les populations sont obligées de fuir et des infrastructures essentielles telles que les écoles, les hôpitaux, les réseaux d'électricité et d'eau potable, ou encore des ponts, sont détruites. La

contamination par les restes d'explosifs menacera la population pendant des décennies. La seule solution est de mettre fin à l'utilisation des armes explosives dans les zones peuplées.

### **L'utilisation d'armes interdites**

Selon Amnesty International, une école maternelle de la ville d'Okhtyrka, dans le territoire de Sumy, au nord-est de l'Ukraine, a été touchée le 25 février par des armes à sous-munitions, armes interdites par le traité d'Oslo depuis 2008. L'attaque a tué trois personnes, dont un enfant. Un autre enfant a été blessé. L'attaque aurait été menée par les forces russes qui opéraient à proximité.

L'Ukraine est déjà fortement contaminée par les mines antipersonnel (armes interdites par le traité d'Ottawa depuis 1997), notamment dans l'Est de l'Ukraine où se trouve l'ancien front du conflit démarré en 2014, contribuant au déplacement forcé de près de 1,6 million de personnes.

### **La réponse d'urgence de Handicap International**

L'organisation a déployé une mission exploratoire en Ukraine et dans les pays voisins, notamment en Roumanie, en Pologne et en Moldavie. Elle est composée de deux équipes qui vont principalement évaluer les besoins en matière de réadaptation, de soutien psychosocial, d'abris, d'accès à la nourriture, à l'eau et à l'hygiène. Elles vont aussi se pencher sur la question de l'inclusion des personnes handicapées dans l'aide humanitaire d'urgence et sur le soutien logistique aux organisations humanitaires.

Handicap International donnera la priorité aux populations les plus vulnérables affectées par le conflit, notamment les familles déplacées, les réfugiés, les femmes, les enfants, les personnes handicapées et les personnes âgées – considérant le nombre élevé de personnes âgées de plus de 60 ans et atteintes de maladies chroniques en Ukraine.

### **La situation humanitaire**

Près de 8 millions de personnes sont déjà touchées par le conflit et 400'000 personnes ont fui le pays depuis le début de la guerre en Ukraine la semaine dernière, a déclaré dimanche le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (UNHCR). Jusqu'à 5 millions de personnes pourraient être déplacées. L'UNHCR a également déclaré que la moitié des personnes fuyant les combats sont entrées ou sont en route vers la Pologne, tandis que d'autres civils déplacés sont partis vers la Hongrie, la Moldavie et la Roumanie.

### **Daniel Suda-Lang, directeur de Handicap International en Suisse est disponible pour des interviews en français et allemand.**

-----  
**A propos de Handicap International**

Handicap International (HI) est une association de solidarité internationale indépendante, qui intervient depuis près de 40 ans dans les situations de pauvreté et d'exclusion, de conflits et de catastrophes. Œuvrant aux côtés des personnes handicapées et vulnérabilisées, elle agit et témoigne pour répondre à leurs besoins essentiels et améliorer leurs conditions de vie. Elle s'engage à promouvoir le respect de leur dignité et de leurs droits fondamentaux.

Depuis sa création en 1982, HI a mis en place des programmes de développement dans près de 60 pays et intervient dans de nombreuses situations d'urgence. En janvier 2018, le réseau mondial Handicap International devient Humanité & Inclusion. Il comprend des associations nationales qui s'appellent « Handicap International » dans les pays d'Europe continentale (France, Allemagne, Suisse, Belgique et Luxembourg) et « Humanité & Inclusion » au Canada, aux Etats-Unis et au Royaume-Uni.

A Genève, Broken Chair symbolise sa lutte contre les armes explosives et les violences infligées aux populations lors des conflits armés. Créé par Daniel Berset sur demande de HI et installé face aux Nations unies, le monument est un défi adressé à

la communauté internationale. Il lui rappelle ses obligations de respecter le Droit international humanitaire et de protéger les civils contre l'usage des armes explosives en zones peuplées.

---

<sup>i</sup> Rapport conjoint du Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations unies et de l'organisation PAX